

Ernotte en campagne pour Macron oblige les journalistes à parler de diversité et d'Europe !

écrit par Christine Tasin | 19 janvier 2021



De quoi faire un bon recours en annulation des comptes de campagne de Macron ou son alter ego, non ?

La campagne présidentielle est lancée sans dire son nom sur France Télévisions. France Télévisions fait gratuitement la campagne, avant l'ouverture officielle de celle-ci, pour le candidat de l'Élysée... c'est normal, ça ?

La télé française fait même du chantage à l'argent : les rédacteurs en chef seront payés au contenu ! Le salaire de base s'ils font du Zemmour (en attendant de leur faire prendre la porte avec un coup de pied au derrière), mais avec des primes ajoutées à un bon salaire de rédacteur en chef si le téléspectateur entend parler à chaque émission de la diversité, de la visibilité insuffisante de la dite diversité, d'Outre-mer (ben oui il faut aussi que les voix d'Outre-mer aillent à Macron mais, surtout, il faut que les Français se rappellent que Mahorais, Réunionnais, Guadeloupéens, Guyanais, Tahitiens, Calédoniens et autres Martiniquais ... sont français et donc que, contrairement à ce

que disait De Gaulle, le peuple français ne serait pas un peuple de race blanche... Il faut aussi que le bon français qui bouffe son mac do devant LCI entende parler, sans cesse, d'Europe, d'UE, de Bruxelles, pour qu'il croie vraiment que ses vrais maîtres sont là et que c'est normal... Il manque l'écologie mais sans doute que macron a considéré que les Pompili et les gauchos aux manettes partout le feraient spontanément !

La Pravda ressuscitée, de plus en plus clairement, et ils ne se cachent même pas !

Et ils te font ça les doigts dans le nez, ouvertement, assurés d'avoir à leurs pieds les cohortes de journalistes, qui par conviction politique, qui par opportunisme, qui par dégénérescence génétiquement programmée... Dans *le Meilleur des Mondes*, on dort en écoutant la propagande en boucle, chez nous c'est devant la télé, ça ne change pas grand-chose !

Imaginez une Marine au pouvoir qui exige que les rédacteurs en chef parlent de patrie, de Remplacement de population, de souveraineté populaire, de la saloperie qu'est l'islam... On n'entendrait parler que de cela, les journalistes seraient en grève, les gauchos et autres prétendus amoureux de la liberté dans la rue...

*L'acquiescement
éclaire le
visage. Le refus
lui donne la
beauté.* Là, silence radio.
Mieux, même, acquiescement.

René Char

Le plus écoeurant, mais c'est évidemment sans surprise, c'est que la Pravda en chef, ex aequo avec Libé, applaudit

: il n'est pas normal qu'il y ait si peu de diversité, de visibilité (de la diversité, je pense), si peu d'Europe...

La presse indigne a même osé "oublier" de rendre à la Von Der Layen l'hommage qu'elle méritait quand elle a succédé au poivrot Junker... Il eût fallu au moins les grandes orgues de Notre-Dame, des invités triés sur le volet, un repas digne de Louis XV à Versailles, afin que la populace admire et vénère le nouveau maître que Macron et ses copains lui ont donné.

« *Diversité, visibilité, Outre-Mer, Europe* ». Ce libellé, dont la deuxième partie peut paraître pour le moins énigmatique, décrit les objectifs assignés aux rédacteurs en chef de France Télévisions depuis quelques mois, et dont dépend désormais une partie, variable, de leur rémunération. Passons sur la diversité, qui laisse manifestement à désirer sur les chaînes publiques comme au sein de nombreux titres de presse, et dont on comprend bien les enjeux. Pour le reste, il faut l'avouer, l'objectif de nature éditoriale qui est ainsi assigné aux équipes dirigeantes de France Télévisions est plus surprenant.

Mais, c'est un fait, si l'outre-mer et l'Europe n'ont pas grand-chose à voir sur le fond, elles ont en commun d'être négligées dans le traitement de l'actualité par le groupe public. Quelles sont les raisons qui ont pu pousser le groupe présidé par Delphine Ernotte à vouloir « intéresser » financièrement ses équipes rédactionnelles à l'actualité européenne ?

Bruxelles est pourtant moins loin de Paris que Basse-Terre ou Fort-de-France, et c'est là que se décide une bonne part de ce qui deviendra ensuite la législation française. Mais force est de constater que, de manière générale, la télévision française se sent peu concernée par ce qui s'y passe. Sur les JT, à des heures de grande écoute, en effet, la matière communautaire est largement ignorée. Selon une étude de la Fondation Jean-

Jaurès, publiée en décembre 2019, ils n'y ont consacré que 2,7 % de leurs sujets – c'est-à-dire autant qu'à l'ONU... – en 2018.

Quelques secondes pour l'investiture d'Ursula von der Leyen

Si, dans ce paysage, France 2 ou France 3 font mieux que TF1, elles ne peuvent néanmoins pas se vanter d'être à la hauteur des enjeux. Un seul exemple, parmi d'autres, de ce désamour de France Télévisions pour l'Europe : quand, le 16 juillet 2019, les eurodéputés confirment l'investiture d'Ursula von der Leyen à la présidence de la Commission – l'ex-ministre d'Angela Merkel est la première femme à occuper ce poste –, le « 20 heures » de France 2 n'en fait mention que quelques secondes, évoquant « *des nouvelles de l'étranger : à Strasbourg, le Parlement européen...* ».

Article réservé à nos abonnés Lire aussi [Le long chemin européen d'Ursula von der Leyen](#)

France Télévisions, c'est vrai, propose deux heures et demie d'émissions (« La faute à l'Europe » et « Drôle d'Europe ») consacrées à l'Europe chaque semaine. Il a aussi été seul à accepter de diffuser, [au printemps 2020, la série *Parlement, qui relate les débuts \(difficiles et cocasses\) d'un jeune assistant parlementaire auprès d'un eurodéputé français largué*](#). Mais, dans un cas comme dans l'autre, ces programmes sont diffusés sur la plateforme FranceInfo, qui bénéficie d'une audience relativement restreinte.

Il vous reste 52.91% de cet article à lire. La suite est réservée aux abonnés.

https://www.lemonde.fr/international/article/2021/01/18/a-france-televisions-les-redacteurs-en-chef-incites-a-parler-davantage-d-europe_6066602_3210.html